

Matteo Garrone

Élie Castiel

Numéro 318, avril 2019

Dogman - Matteo Garrone

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90851ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

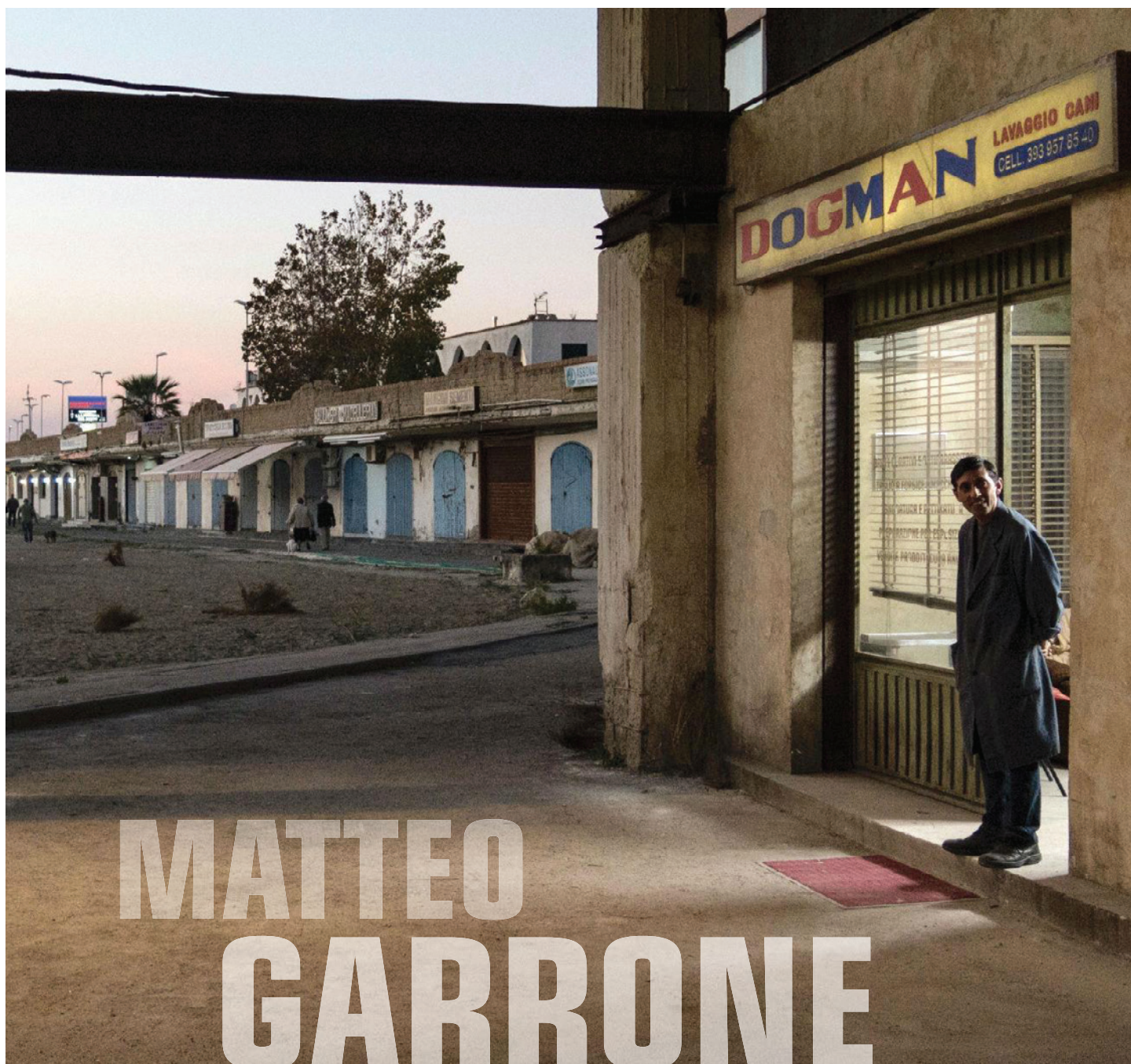
0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2019). Matteo Garrone. *Séquences : la revue de cinéma*, (318), 3–3.



DEPUIS TOUJOURS, le cinéma italien nous laisse un sentiment de bonheur, de tristesse, de joie, d'exultation; et lorsqu'il s'agit d'un cinéma d'auteur – oui, il existe encore des auteurs dans le monde des images en mouvement – on ne peut que lever notre chapeau tout haut, convaincus que le résultat sera plus que surprenant. De nouveaux horizons brillent sur le cinéma transalpin, tranquillement, sans trop se presser. Et pourtant, les nouvelles idéologies, à en juger par les mouvements populistes un peu partout en Europe et le gouvernement de droite en Italie, laissent présager des temps assez nébuleux.

Pas du tout. Puisque c'est dans des moments difficiles que l'imagination des artistes, quelle que soit la discipline, s'avère plus fertile, car ceux-ci doivent défendre tous ces idéaux de justice, de liberté, d'engagement social et plus encore. Selon les cas, ici le cinéma, ils se doivent d'investir une part de leur créativité pour illustrer un univers personnel qui renonce à la réalité *réelle* afin de la transformer en quelque chose d'inaccessible, d'impalpable, parfois même d'excessif et de faussement toxique.

C'est bien le cas de Matteo Garrone qui, avec *Dogman*, propose une œuvre quasiment à la première personne en raison d'une approche tout à fait personnelle du sujet traité. À prendre ou à laisser, c'est selon votre regard sur le monde et la vie.

Néanmoins, une chose est certaine: le cinéaste italien est atteint d'une maladie chronique dont on ne tient pas à guérir; simplement un amour conditionnel du cinéma. Son film *Dogman* le prouve à chaque plan, chacune de ses parcelles amorce sa propre éthique du cadre et son secret.

ÉLIE CASTIEL
RÉDACTEUR EN CHEF